

# L'IMAGE ORIGINELLE





présentent

## L'IMAGE ORIGINELLE



Une série documentaire de 5x26 minutes  
De Pierre-Henri Gibert

**Avec Olivier Assayas, Xavier Dolan, David Lynch,  
Michel Ocelot et Lars von Trier**

**Diffusion en novembre sur CINÉ+ CLUB**



**4 novembre** : nuit David Lynch  
**19 novembre à 20h15** : Xavier Dolan  
**20 novembre à 20h15** : Michel Ocelot  
**21 novembre à 20h15** : David Lynch  
**22 novembre à 20h15** : Lars von Trier  
**23 novembre à 20h15** : Olivier Assayas

**Contact Presse** : Dany de Seille – Attachée de Presse – [dany@deseille.info](mailto:dany@deseille.info)

**Pour les photos et le dossier de presse numérique, merci de vous adresser à**  
Mathilde Walas – Chargée de la Communication – [mathilde.walas@gan.fr](mailto:mathilde.walas@gan.fr)

## Le projet

*« Une œuvre d'homme n'est rien d'autre que ce long cheminement pour retrouver par les détours de l'art les deux ou trois images simples et grandes sur lesquelles le cœur, une première fois, s'est ouvert. » **Albert Camus***

L'IMAGE ORIGINELLE est une collection de films de 26 minutes où des cinéastes internationaux de renom reviennent sur l'expérience fondatrice de leur premier film, remis dans la perspective de leur œuvre à venir. Une parole rare, inédite parfois, de grands maîtres du cinéma sur leurs premiers pas.

Trois des cinq volets ont été dévoilés le 17 octobre au Festival Lumière à Lyon, ceux d'Olivier Assayas, David Lynch et Lars von Trier.

Une coproduction originale Ciné + - produite par Caïmans Productions avec la participation de la Fondation Gan pour le Cinéma.

# Entretien avec Pierre-Henri Gibert

## Le réalisateur

### Comment avez vous envisagé cette collection?

On a cherché à faire revivre cette aventure extraordinaire du premier film, qui est probablement l'aventure la plus importante de la vie d'un réalisateur, et à proposer une lecture de tout le parcours qui a suivi, à l'aune de cette première expérience.

Évidemment, on ne peut pas résumer toute l'œuvre d'un cinéaste en 26 minutes, mais on rêvait que cette collection soit comme un petit précis de cinéma, qu'elle permette de répondre à : « tiens quelle est la spécificité de l'œuvre d'Olivier Assayas ou de Lars von Trier, qu'est-ce qui fait sa marque ? »

Après, il y avait cette ambition plus grande encore : l'idée, dans la mesure du possible, d'investiguer justement cette « image originelle » au sens de la citation de Camus. Quelle est cette image première, inconsciente que chaque cinéaste essaie de révéler ?

On scrute les obsessions, les figures récurrentes, les origines de l'inspiration.

### Pouvez-vous nous parler de vos rencontres avec ces grands maîtres du cinéma ?

#### C'est ce qui vous a donné envie de vous lancer dans ce projet ?

J'ai fait beaucoup de films sur des artistes qui sont décédés : Clouzot l'an dernier, Louis Malle, Buñuel, Guillaume Depardieu et, tout d'un coup, j'avais envie, à travers cette série, de faire le portrait d'artistes vivants.

J'adore les entretiens. J'ai gardé un souvenir très fort d'un long échange avec Jean-Luc Godard en 2010. Et je rêvais de retrouver cette sensation qui m'avait terrorisé et stimulé. Ce cœur qui bat la chamade parce qu'on sait qu'il faut réussir le moment, l'euphorie après, cette parole dense qui reste en nous...c'est extraordinaire !

Puis, au-delà de cette recherche d'intensité, il y avait un désir de transmission. On voulait partager un enthousiasme, donner du courage, inspirer même de nouvelles générations de cinéastes.

C'est l'enjeu de toute la série. Les grands maîtres donnent leurs « trucs ». Ils expliquent de qui ils sont les élèves, quels sont les cinéastes qui les ont inspirés et Dolan a cette belle formule « finalement on démarre comme des imposteurs on pille des cinéastes et on espère arriver à un point où on sera à notre tour pillé. »

Mais ce qui est le plus exemplaire pour moi, c'est leur extraordinaire détermination à tous. Une détermination folle qui m'interroge.

### Parlez-nous de votre travail de recherche ?

J'aimerais dire que tout n'est que le fruit de l'inspiration, mais non, j'ai un côté extrêmement vieux jeu, je crois au travail.

Il y a eu beaucoup de recherche. J'ai revu leurs films évidemment (ça c'est quand même le minimum) mais dans l'optique d'arriver à trouver des clefs. J'ai fait ça de manière groupée en essayant de tisser des liens.

C'était d'ailleurs assez fascinant ! Truffaut disait : « tout Godard est dans À BOUT DE SOUFFLE, tout Buñuel dans UN CHIEN ANDALOU... ». Cette phrase m'amusait au début, j'aimais la radicalité de la formule mais je la trouvais un peu théorique. Et c'est incroyable, c'est en démarrant la série que j'ai réalisé à quel point c'était pertinent, comme si cette logique s'était totalement éclairée de l'intérieur.

Étrangement peu de liens entre les films ont été trouvés au montage. L'essentiel a été pensé avant. Je n'avais pas du tout cette intention là au départ mais, je me suis rendu compte que par souci d'efficacité, il me fallait structurer l'entretien selon un parcours extrêmement précis que je n'avais plus qu'à suivre au montage, sans réécriture donc, c'est assez étonnant. Mais je crois assez à ça – pardon c'est complètement ringard comme réponse – mais oui je

crois assez au travail, à la préparation. Et en fait, si on est très préparé, lorsqu'arrive l'événement, c'est déjà joué. (rires) C'est une logique presque Hitchcockienne, de se dire « le tournage compte peu, ce qui importe c'est avant... ».

Non après, il y a une forme de chance. Quelle que soit la préparation, il faut que le cinéaste ait envie de se donner et ça, on ne le contrôle pas. Mais par contre, si on lui donne des signes suffisants de la connaissance que l'on a de son travail, de l'amour que l'on a pour son travail, ça crée un climat qui, j'espère, est propice à ce qu'il s'offre au moment.

### Et au niveau du montage ?

On a trouvé une écriture, ça s'est fait sans trop de difficultés. Mais ce qui n'était pas évident en terme de production - et là, il faut que je remercie mes producteurs -, c'était de me laisser piocher dans l'intégralité d'une œuvre d'un cinéaste.

L'intérêt de la série, c'était de travailler sur ces échos, et donc cela nécessitait d'avoir des producteurs qui ne soient pas très raisonnables. Comme ils sont extrêmement cinéphiles et contaminés par l'enthousiasme du projet, ils ont été merveilleux.



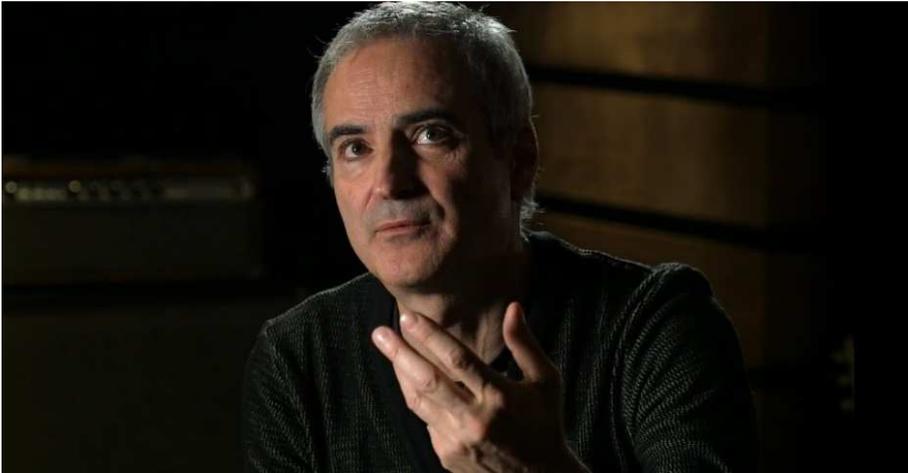
### LE PARCOURS DU RÉALISATEUR

**Pierre-Henri Gibert** est l'auteur de nombreux documentaires sur la peinture, la danse et surtout le cinéma dont dernièrement : DANIELLE DARRIEUX, IL EST POLI D'ÊTRE GAI (ARTE, diffusion janvier 2019), BUÑUEL LA TRANSGRESSION DES RÊVES (2017), LOUIS MALLE LE REBELLE (2016), GUILLAUME D (2014), portrait de Guillaume Depardieu co-écrit avec Julie Depardieu...

Son portrait d'Henri-Georges Clouzot LE SCANDALE CLOUZOT, produit par ARTE, a été sélectionné au Festival Lumière 2017 à Lyon.

## Les cinéastes

### Olivier Assayas



### Xavier Dolan



### David Lynch



**Michel Ocelot**



**Lars Von Trier**



# Entretien avec Jérôme Barthélemy

## Caïmans Productions

### Décrivez-nous L'IMAGE ORIGINELLE ? Quel est le point de départ ?

L'IMAGE ORIGINELLE est un projet qui a été initié par Pierre-Henri Gibert, réalisateur avec lequel nous travaillons par ailleurs sur des projets de fiction, et dont nous connaissons aussi le travail de documentariste sur le cinéma, que nous apprécions depuis plusieurs années.

Pierre-Henri est venu nous voir avec ce projet de série documentaire sur les premiers films de cinéastes de renom. L'idée était de les inviter à nous raconter l'expérience de leur premier film ; aventure à la fois combien compliquée, difficile ou parfois assez naturelle. Comment ce premier film pouvait contenir en germe l'oeuvre à venir ou au contraire, comment des cinéastes ont pu se construire « contre » ce premier film.

Pour nous accompagner dans la production de cette série, la Fondation Gan a été en premier très enthousiaste ; cela fait écho à leur accompagnement des premiers films de jeunes cinéastes. Nous avons pu bénéficier d'un prix spécial dans le cadre de leur trentième anniversaire. Ce prix a permis d'initier le financement. S'est joint ensuite Bruno Deloye de Ciné+, avec qui nous travaillons depuis longtemps et qui fait un travail exceptionnel de co-production de documentaires sur le cinéma.

Nous avons sollicité un certain nombre de réalisateurs et cinq ont accepté très vite de se prêter à l'exercice : David Lynch, Lars von Trier, Xavier Dolan, Olivier Assayas et Michel Ocelot.

### Qu'est-ce qui vous a le plus séduit dans ce projet ?

C'est d'abord l'envie de travailler avec Pierre-Henri sur une série documentaire sur le cinéma, de collaborer ensemble sur un projet de ce type.

La deuxième raison, c'est quand on a senti qu'il y avait chez les personnes sollicitées une envie de participer. On a eu des réponses favorables, enthousiastes, de la part des cinéastes, alors nous savions que nous étions sur la bonne voie.

Et puis la motivation d'aller tourner à Copenhague avec Lars von Trier, d'avoir le privilège de passer deux heures avec David Lynch dans l'atelier où il crée ses lithographies à Paris, de passer du temps avec Olivier Assayas dans un studio de musique, d'être admis dans le studio où Michel Ocelot conçoit ses films d'animation ou encore d'avoir la chance d'aller à Montréal pour filmer Xavier Dolan !

C'est très motivant pour des producteurs d'avoir de tels talents devant la caméra de Pierre-Henri.

### LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

**Caïmans Productions**, créée en 2002 par Jérôme Barthélemy et Daniel Sauvage, a produit une trentaine de courts métrages, dont plusieurs films d'animation, primés dans de nombreux festivals internationaux. PÉPÉ LE MORSE de Lucrèce Andrae a remporté le César 2018 du Meilleur film court d'animation. La société produit également des longs métrages, ainsi que des magazines culturels pour la télévision et des documentaires de création.

# Entretien avec Dominique Hoff

## Fondation Gan pour le Cinéma

### Pourquoi la Fondation Gan s'est elle lancée dans cette aventure ?

Pour célébrer les 30 ans d'engagement de la Fondation dans la création cinématographique, nous avons souhaité contribuer à un projet qui revienne aux sources de la création.

L'idée de Pierre-Henri Gibert, portée par Caimans Productions, nous a beaucoup plu : réunir la parole de cinéastes internationaux, pour faire revivre l'aventure de leur premier film et regarder toute leur filmographie dans cette perspective. C'était une promesse formidable et une opportunité pour la Fondation d'aider à confronter diverses expériences, à les transmettre, à nourrir l'imaginaire. Telle était l'ambition de la Fondation en soutenant ce projet de série... et nous n'avons pas été déçus.

Ce sont de vraies leçons de cinéma ! De quoi inspirer, on l'espère, de nouvelles générations de cinéastes.

### Comment la Fondation s'est elle investie dans ce projet ?

Outre l'apport financier, nous nous sommes investis dès le départ en apportant nos conseils pour approcher une vingtaine de cinéastes. Ceux qui étaient disponibles ont répondu avec enthousiasme.

Pour la Fondation, c'est une grande fierté et un bel encouragement. C'est la reconnaissance de 30 ans d'action dans le cinéma.

Assister aux entretiens reste une expérience très forte. Une fois en confiance, les cinéastes se livrent et, l'on se sent extrêmement privilégié. Il est frappant de constater que même les grands maîtres gardent en mémoire les moindres détails de leur premier film et se souviennent des personnes qui les ont aidés à le réaliser.

Cela nous reconforte dans notre action !

### **LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA**

Depuis son origine, la Fondation Gan n'a eu de cesse d'œuvrer à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes, de défendre un cinéma de qualité et original, **de l'écriture du scénario jusqu'à la diffusion des œuvres en salle.**

Ce sont **plus de 180 réalisateurs** qui ont bénéficié à ce jour de son soutien et plus d'un tiers ont déjà construit une œuvre.

## Générique

ÉCRITURE et RÉALISATION

**Pierre-Henri Gibert**

ÉCRITURE de l'épisode Xavier Dolan

**Stéphane Roux**

PRODUCTION

**Jérôme Barthélemy et Daniel Sauvage**

**Caïmans Productions**

IMAGE

**Loïc Bovon**

**Stephen Barcelo**

MONTAGE

**Pierre-Henri Gibert**

MUSIQUE ORIGINALE

**Arnaud Guillemant**

GRAPHISME

**Camille Bouvard**

AVEC LA PARTICIPATION DE

**La Fondation Gan pour le Cinéma**

**de Ciné +**

**du CNC**

**de la Procirep – Société des Producteurs**

**et de l'Angoa**

VENTES INTERNATIONNALES

**MK2 FILMS**